

## EDITORIAL

### *La résistance dans un monde qui change...*

Le numéro de notre journal bimestriel *Tous Unis* vous fait revivre – bien faiblement il est vrai – notre voyage d'église du dernier week-end de septembre ; le thème de notre périple était annoncé en ces termes : *le chrétien résistant, réflexion illustrée par la Résistance dans le Vercors*.

Tout chrétien véritable, tout enfant de Dieu, est appelé à résister au mal sous toutes ses formes : au péché dans sa vie et à ses méfaits dans la société, au principe mauvais qui régit ce monde de ténèbres et à son prince, Satan lui-même. Mais comment cette résistance s'exprime-t-elle dans notre société... qui change !

Lors du récent concert des Rolling Stones en août dernier à Lausanne, le journaliste de la Tribune de Genève écrivait en première page : *Comme le démontrait un sondage des années 60, aucune ménagère de moins de 50 ans n'aurait sérieusement envisagé de marier sa fille à un Stones. Aujourd'hui, ce sont ces mêmes ménagères qui se déplacent en famille pour assister au concert du « plus grand groupe de rock du monde ». Quatre décennies auront largement suffi à rendre le rock inoffensif... Ce qui a changé... c'est l'époque...* Mon propos n'est pas de m'étendre sur ce style de musique, mais de mettre en relief les changements profonds de mentalité et de comportement qui bouleversent notre société.

Et nous, changeons-nous ? Dans un sens oui, car plus personne ne se déplace en calèche ; les communications via internet ont remplacé la lettre écrite sur papier avion. Chacun – ou la majorité – se déplace en ville avec un téléphone portable en poche. J'en passe. Voilà qui a son rejaillissement sur notre vie et aussi sur la vie de l'église.

Dans notre vie quotidienne nous nous sommes adaptés à tous ces changements : notre résistance n'est pas une résistance au changement ! Et dans l'église ? Celle-ci s'est adaptée à bien des nouveautés sans courir des dangers mortels. C'est plutôt le contraire ! Prenons l'exemple de l'imprimerie : ce fait technique nouveau a été le moyen donné par Dieu pour que l'église véritable connaisse une croissance et un développement extraordinaires, tout en bouleversant certaines de ses habitudes.

Il y a quelques années je recevais de notre frère Frank Horton une note rédigée après un voyage aux Etats-Unis ; sa conclusion portait sur l'évolution des assemblées de frères dans ce grand pays. Il faisait le constat qu'une *moitié de ces assemblées déclinent lentement, là où l'on ne pratique pas l'autocritique, mais tient à conserver, sans savoir pourquoi, les coutumes d'autrefois...* Notre résistance n'est pas comme un copier-coller où nous reproduisons des prises de position sans même réfléchir. Mais il importe à chaque fois de discerner les enjeux et les significations et d'y apporter les réponses adaptées... dans la résistance à toute forme de mal et d'erreur.

Le problème n'est pas simple ! Ma crainte est aussi que les changements moraux de la société rejaillissent imperceptiblement et progressivement sur nous et que nous assimilions des éléments inassimilables; un de nos dangers est notre accoutumance à l'atmosphère ambiante et l'intrusion dans l'église de faits incompatibles avec sa nature et son essence divines. Au premier signe de corruption et de dépravation, nous crions au scandale ; puis, petit à petit, nous nous habituons et enfin nous tolérons l'intolérable.

La marge de manœuvre est restreinte : comment s'adapter intelligemment et sainement sans se laisser contaminer par une évolution dangereuse et compromettante ? Telle est la question ! Pour y répondre le peuple de Dieu d'aujourd'hui dispose des moyens dont l'Eglise a disposé au cours des siècles : la Parole de Dieu est encore la boussole qui nous permet de prendre le bon cap et le Saint-Esprit est encore un esprit de sagesse pour discerner, un esprit d'amour pour aider et enfin un esprit de force pour résister...

*Jörg Geiser*